

## NAISSANCE DE SLAM—suite

### Le premier partenaire



À partir de 1985, SLAM a développé un premier partenariat au Nicaragua avec l'organisme **Mecate** (le nœud) qui se définissait comme un mouvement d'expression paysan et théâtral. Ce dernier pratiquait du théâtre d'intervention dans les villages sur différentes problématiques sociales comme la violence faite aux femmes, l'alcoolisme, etc. C'était l'époque de la révolution sandiniste au cours de laquelle régnaient une grande effervescence populaire et un large soutien international; par exemple, des étudiantEs des villes allaient faire de l'alphabétisation dans les campagnes (projet entre autres appuyés par la centrale des enseignantEs du Québec (CEQ).

**MECATE** venait aussi en aide aux paysans, dont plusieurs avaient été dépossédés de leur terre sous la dictature de la famille Somoza, à renouer avec une agriculture vivrière diversifiée et à se réappropriier les connaissances ancestrales, par exemple en plantes médicinales. C'est particulièrement en ce domaine que SLAM a appuyé de 1985 à 1989 une dizaine de projets de jardins horticoles dirigés par des femmes dans quelques régions du Nicaragua. Parallèlement, à partir de 1986, SLAM initiait au Guatemala l'appui semi-clandestin de petits projets de subsistance alimentaire de «communautés populaires en résistance» (CPR) victimes de la campagne génocidaire des dictatures militaires soutenues par les États-Unis et Israël.



### Les brigades de solidarité

Plus précisément, c'est dans ce contexte de soutien à des projets de coopération bien concrets (jardins horticoles) de même qu'à la révolution populaire sandiniste au Nicaragua, qu'a germé à SLAM l'idée d'organiser des brigades de solidarité dans ce pays, comportant du travail aux champs. Nous étions animés par l'idée que des gens de divers secteurs en lutte de la population des Laurentides (ex. membres d'organismes communautaires, chômeurs, jeunes, syndicalistes, profs, etc.) auraient envie de se sensibiliser et de se solidariser avec les peuples appauvris d'Amérique centrale en marche vers leur émancipation. La première brigade fut à cet égard un franc succès.



Seize personnes provenant de tous ces milieux (dont deux mères de huit et neuf enfants prestataires de l'aide sociale) ont répondu à l'appel et se sont préparées pendant des mois pour aller vivre cette aventure d'un mois à l'été 1985. Il faut noter que l'expérience a été rendue possible grâce à la répartition des coûts du voyage en fonction des revenus de chacun et chacune. Tous les participantEs se rappelleront de la situation tendue qui régnait dans le pays avec la menace des contre-révolutionnaires (*contras*) et d'une intervention militaire des États-Unis ainsi que de l'intensité des échanges que nous avions à la fois avec les *Nicas* et entre nous qui étions si différents. Bref, une expérience politique et humaine inoubliable. Pour en rendre compte, de nombreuses rencontres publiques furent organisées au retour et un film fut réalisé «*Nicaragua, luz en America*».

Cette brigade fut la première de toute une série de stages au Nicaragua, puis, depuis une dizaine d'années, au Guatemala, ce dont parlera la prochaine capsule.

Votre comité de levée de fonds 2013-2014